

ECOLO : LES FAVORIS pour devenir ministres

Un sondage annonce Ecolo comme futur arbitre des prochains gouvernements

► Le dernier sondage réalisé par nos confrères de *La Libre* propulse (virtuellement) Ecolo second parti à Bruxelles avec 16,7 % des intentions de vote, derrière le MR (20,7 %) mais devant le PS (15,1 %).

En Wallonie, les verts atteignent la troisième place avec 18,5 % (!) des intentions de vote, non loin du PS (21,5 %) juste devant le MR (21,4 %).

Si ce sondage se confirme dans les urnes, Ecolo pourrait devenir, en Wallonie, à Bruxelles, à la Fédération et au Fédéral, le véritable arbitre dans la formation de gouvernements cohérents.

Mais quels seraient ces ministres ? Le parti refuse logiquement de mettre la charrue avant les bœufs et ne cite pas de noms. *"Mais nous avons une forte volonté d'amener du renouveau au sein du monde politique, avec probablement des personnes qui n'appartiennent pas au sérail politique, mais sont issues de la société civile"*, promet Lauriane Douchamps, porte-parole d'Ecolo.

Plusieurs noms reviennent cependant avec insistance lors de nos conversations avec des membres du parti.

Au niveau fédéral, Jean-Marc Nollet, chef de groupe à la Chambre, peut faire valoir son expérience de ministre wallon. Mais

son passif (la bulle du photovoltaïque) pourrait constituer un frein, au même titre que la volonté du parti de promouvoir de nouvelles têtes.

GEORGES GILKINET, très actif à la Chambre, et dans la commission d'enquête Kazakhgate, a probablement une belle carte à jouer. Tout comme l'expérimentée Murielle Gerkens, et bien sûr, Zakia Khattabi, coprésidente d'Ecolo.

Les noms de Patrick Dupriez, voire de Bénédicte Linard, sont aussi évoqués. *"Il faudra dans tous les cas que l'équipe soit paritaire, avec autant d'hommes que de femmes"*, affirme Stéphane Hazée, chef de groupe Ecolo au parlement wallon. Le Namurois, dont même les adversaires reconnaissent l'intelligence, semble lui-même particulièrement légitime

pour obtenir un portefeuille de ministre wallon.

Le nom de Jean-Michel Javaux a également été évoqué par plusieurs écologistes qui verraient d'un bon œil le retour aux affaires du bourgmestre d'Amay. Tout comme celui d'Emily Hoyos, qui a pourtant quitté la politique. Ce double retour semble toutefois très hypothétique.

Reste que certains au sein de l'opposition sont dubitatifs face à ce retour en grâce (virtuel) d'Ecolo. D'aucuns ont attribué aux verts la réputation de mauvais gouvernants. *"Ils sont très dogmatiques. Entre PS-MR et CDH, on parvient toujours à trouver un compromis pour avancer. Avec Ecolo, c'était différent"*, nous glisse un cabinetard CDH qui a gouverné avec eux lors de la précédente législature.

"Jean-Marc Nollet était un gros travailleur. Mais il était incapable de faire le moindre compromis", abonde Paul Furlan (PS), ex-ministre wallon sous l'Olivier, qui persiste à les préférer au MR. *"Quant au ministre Patrick Henry, il était charmant. Mais on sentait trop derrière lui le poids de son cabinet et de lobbys, qui imposaient une vision trop intransigeante."*

Adrien de Marnette